

Comment habiter, travailler, se déplacer, ... et valoriser notre espace de vie et son environnement ?

SE RECONNAITRE DANS NOS PAYSAGES

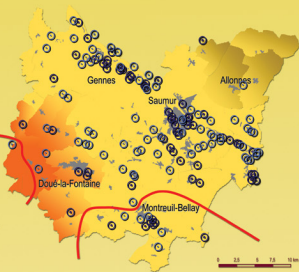
L'extension de nos villes et villages se fait trop souvent sous des formes "clés en main", transposables partout.

Nos paysages urbains se banalisent. Or, le Saumurois a justement des identités claires et lisibles, héritées et façonnées par le temps.
Faut-il les perdre ?

Nous ne souhaitons pas tous habiter dans un même cadre : le Saumurois a un atout majeur, il propose des paysages différents.

Couleurs et matières

- Tuffeau en appareillage
- Tuffeau / moellons
- Grison (salins tertaires)
- Alternance Tuffeau / grison selon la richesse originale du constructeur (XVIII^e)
- Monuments classés
- Monuments inscrits à l'inventaire
- Espace de transition de l'ardoise (brique dominante) à la tuile.



Les paysages saumurois

- Paysage forestier**
 - Forêts vallonnées à clairières
 - Forêts de plateau
 - Boisements isolés
 - Bocage
- Paysage d'eau**
 - Vallée entre digues et coteaux
 - Vallée étroite entre coteaux
 - Vallée intermédiaire - plaine
- Paysage de viticoles**
 - Vignes sur versant
 - Vignes en plateau
- Paysage de plaines et plateaux**
 - Plateaux vallonnés doux
 - Polder de l'Aulnois - plaine
- Liens paysages**
 - Relation avec le fleuve ou la rivière
 - Point d'appui majeur - silhouette allongée, habité perché
 - Perceptions binationales - Point de vue ou échappées visuelles
 - Perceptions courbes - vue arrêtée par les coteaux boisés
 - Ligne de crête, coteau
 - Ville, village, hameaux



A force de les côtoyer dans nos bourgs, nous ne les voyons plus.
Ils sont fragiles, car construits au rythme du temps et des matériaux disponibles : vous touchez à la couleur, à l'orientation, et c'est un autre paysage qui apparaît.

Les constructions ne se conçoivent pas seules : elles composent les villages et les paysages de demain. Elles dessinent un horizon, elles changent l'image d'entrée du village, de la plaine, du coteau...

Les 5 clés de lecture d'un paysage urbain saumurois

- des couleurs : le blanc du tuffeau et le noir bleuté de l'ardoise. Au sud, apparaît le rouge de la tuile.
 - des volumes : bas et allongé au nord de la Loire, haut et massif au sud.
 - des rythmes créés par le nombre de fenêtres, de lucarnes, des portes.
 - une orientation : façade ouverte au sud, façade aveugle au nord, pour maintenir la chaleur
 - des implantations : à flanc de coteau, auprès d'un bois, en alignement sur rue.
- Lorsque l'on construit, quelque soit le bâtiment (maisons, entreprises, écoles, etc.), on inscrit cette construction dans un paysage : elle en devient l'une des composantes.

Les paysages urbains

Des volumes très modelés par la topographie, une façade avec de larges percements et une modération très ornementale. Cette façade est quelquefois l'élément construit en ajout d'un habitat troglodytique.

Les bâtiments sont parfois très imbriqués le long d'une rue escadant la côte, créant la vision d'une cascade de volumes simple couverte par des toits à une pente sans couverture d'éclairage du comble.

Ce sont des ensembles très harmonieux et d'une grande qualité architecturale, enrichie par un nombre important de petits châteaux et manoirs insérés dans cet habitat linéaire ou accolés à un boisement.

Le tuffeau est peu à peu abandonné pour la pierre de grison et l'ardoise pour la tuile canal.

L'urbanisation est souvent liée à un troglodytisme de plaine. Le bâti présente parfois deux niveaux sur l'espace public.

L'organisation des groupes bâtis peut paraître parfois confuse, parce que contingente de ces centres souterrains. Il s'agit le plus souvent du temps de hameau-carrefour et il n'y a pas d'habitat dispersé.

Des volumes individuels simples construits en tuffeau, moellons ou pierres appareillées couverts en ardoises – des bâtiments agricoles de faible gabarit.

On repère la maison du Val avec son toit à deux pentes avec cheminées en grison, son rythme fenêtré en façade Sud et ses appentis en basse goutte côté Nord qui se développe sur la longueur.

Cet habitat est éparpillé sur tout l'espace, sans réelle organisation urbaine, implanté au gré des besoins de l'agriculture.

Des maisons d'habitations basses et modestes, d'une volumétrie compacte et de gros ensembles agricoles sur cour fermée.

Construits en moellons de tuffeau, le bâti est souvent couvert de tuiles plates ou d'ardoises.

Le bâti est implanté soit en appui sur les coteaux ou dans les clairières, soit dans les secteurs plus ouverts et plus horizontaux. Il ne s'agit pas vraiment d'habitat isolé mais de petits groupements.

Un habitat dispersé mais absent des zones les plus humides.

Typologie marquée par cette maison du Val implantée en grison des petites routes nord-sud qui partent de la Levee, pour rejoindre les routes principales suivant l'axe de la vallée.

Des couvertures rythmées avec des encadrements de lucarnes à deux pentes en toiture.

Un bâti caractérisé par la différence d'un ou même deux niveaux entre la façade sud sur Levee et la façade nord sur jardin ou sur cour. Une ligne de façade parallèle à la rue, un toit à deux pentes et des façades en pierre appareillée.

Les groupements sont organisés sur rue. Ils sont plus denses en relation directe avec la Levee, et plus lâche en partie Nord.



- Où s'arrêter de construire ? Quoi préserver ? Quoi faire évoluer ?
- Comment construire, pour aboutir à quel quartier, à quel village ?
- Comment créer des logements abordables tout en préservant notre espace de vie ?



Des idées ? Partagez les en les inscrivant sur le cahier à disposition